

AVIS AU LECTEUR. 9

Il faut en lire la troisième & la quatrième page, & même la dix-septième, pour mieux juger de ce qui suit.

L'AUTEUR. *C'est au Chinois maintenant à avertir tous les Missionnaires de ne plus se servir du mot de Tien-chu, c'est-à-dire, le Seigneur du Ciel, pour signifier Dieu. Mais s'il se convertit, & qu'il lise les saintes Ecritures, il sera bien étonné d'y trouver à chaque page, que Dieu est le Seigneur & le Roi du Ciel & de la terre, & sur tout que Dieu est un tel estre, un estre particulier, absolument distingué de tous les autres, & infiniment élevé au dessus d'eux, & dont par conséquent il ne renferme point en soi la réalité, quoi qu'il en contienne éminemment toutes les perfections. Comme tout ce qui est créé, participe en sa manière aux perfections de Dieu, & non à sa réalité, de même Dieu en sa manière renferme les perfections qu'il a données, & non la réalité de son ouvrage : mais il faut croire que le mot de réalité est ici mis pour celui de perfection; comme il y a lieu de l'inferer de ce que dit l'Auteur, que les estres créés ne sont pas des parties de Dieu, mais des imitations infi-*